

Texte, mise en scène, décor et costumes **Éric Vigner**

Avec **Bénédicte Cerutti, Matthias Hejnar, Thomas Pasquelin,
Alexandre Ruby, Jules Sagot, Zoé Schellenberg, Isaïe Sultan**

Collaboration artistique	Olivier Dhénin et Jutta Johanna Weiss
Lumière	Kelig Le Bars
Son et vidéo	John Kaced
Atelier costumes	Anne-Céline Hardouin
Assistée de	Emmanuelle Dessoude, Laëtitia Guinchard, Carole Martinière
Accessoires costumes	Robin Husband
Maquillage	Anne Binois
Assistant à la mise en scène	Olivier Dhénin
Assistant au décor, accessoiriste	Vivien Simon
Direction technique	Olivier Pédron, Philippe Richard,
Construction décor	Didier Cadou, Marc Le Diffon, Joseph Le Saint, Olivier Pédron, Éric Raoul
Régie plateau	Éric Raoul
Régie lumière	Nicolas Bazoge
Régie son	John Kaced
Régie vidéo	Vivien Simon
Machiniste	Jean-Pierre Nicolas
Habilleuses	Carole Martinière, Lisa Beaugey
Construction du rideau de bambou	Bénédicte Dijkstra, Arnaud Goualou, Déborah Le Bleis, Benoît Lefèvre, Thibaut Le Kerblat, Zénaïde Montlouis, Bérénice Plunian, Charlotte Richard, Angélique Walkenaëre
Reportage photographique	Alain Fonteray

Avec des extraits de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras

Production **CDDB–Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National
Théâtre National de Bretagne.**

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National.**

Remerciements à l'Opéra de Rennes, au CENTQUATRE, établissement artistique de la Ville de Paris et au Théâtre National de la Colline.

Bénédicte Cerutti, Thomas Pasquelin et Zoé Schellenberg portent également des costumes créés par Claude Chestier et Pascale Robin pour *Marion De Lorme* et *l'Illusion Comique*.

Création le 4 novembre 2014 au Théâtre de Lorient dans le cadre du *Festival Mettre en Scène*.

De Tristan et Iseult, on se souvient d'un philtre d'amour, de bateaux traversant les mers, d'une voile noire ou blanche, d'une épée séparant des corps endormis, de ronces éternelles entrelaçant les tombes des amants, d'une violente nature, forêt, lande, rocs, âpres et sauvages, du vent, des chiens et d'un cheveu d'or dans le bec d'une hirondelle.

Il ne s'agit pas de raconter tous les épisodes connus de la fable mais de recomposer les fragments d'un discours amoureux entre Iseult et Tristan. De l'inachevé de ce mythe originel, en réécrire la part manquante, celle qui reste à inventer ici et maintenant. Et en rendre compte. Sensiblement. Musicalement.

Rappeler la légende d'origine, c'est retrouver la colère, la passion, l'élan du désir pur et indomptable confronté à la brutalité d'un monde cruel, et se brancher sur l'énergie vive de la jeunesse dans l'éclosion de sa pleine immaturité.

Tristan et Iseult, c'est le scandale de l'extrême jeunesse dans sa beauté insolente qui défie les lois des pères et ne résigne pas à l'abandon. C'est le désir absolu mené jusqu'au bout de vivre cet amour là, ou bien mourir, c'est égal : Lui par Elle, Elle par lui.

Rappeler Tristan

Vieilles de mille ans, les voix ardentes d'Iseult, de Tristan et de Marc reviennent sur la scène du théâtre d'aujourd'hui. Figures incandescentes rappelées à nous, on les a néanmoins toujours considérées comme des êtres lointains et perdus depuis des siècles, portés par une oralité qui n'avait pas sa place à côté du texte écrit. Alors on les a oubliées. Non pas leur existence, mais ce qu'ils étaient, ce dont ils étaient la genèse. Marc, Iseult, Tristan : trois personnages d'une passion impossible qui allaient générer toute la veine de la littérature amoureuse.

Écrire **Tristan**, c'est puiser à la source de ce mythe. Le texte d'Éric Vigner - le premier qu'il couche sur le papier - est la partition intime d'un metteur en scène plasticien amoureux de la littérature, une œuvre ancrée dans le monde réel dont elle se veut être un miroir. Le mythe dont il prolonge la mémoire se transforme pour écrire son théâtre intime et en inventer sa part manquante. Éric Vigner a réuni de jeunes acteurs pour lesquels il a écrit ce texte. Comment la jeunesse d'aujourd'hui, née après Hiroshima, après Sarajevo, celle de Gaza, celle de Guantanamo, reprend cette histoire d'amour ancestrale. Mille ans les séparent de la cour de Tintagel. La forêt du Morois, dans une précipitation condensée du temps et de l'espace, devient celle des contrées lointaines, celle des déserts afghans, du Mali, du Grand Nord alaskien, « into the wild ».

Écrire aujourd'hui l'histoire de Tristan sur la scène du théâtre, c'est reprendre le poème éternel de l'amour et de la mort. Éric Vigner le met en scène dans l'esthétique qu'il a développée depuis plusieurs années, de **La Bête dans la jungle** à **Orlando**. De même que Tristan traverse l'histoire de la littérature, le metteur en scène rappelle les éléments fondamentaux de son vocabulaire esthétique.

Tristan constitue le premier volet d'une trilogie basée sur les rituels d'amour et de mort à partir du mythe de Tristan et Iseult, qui se poursuivra avec *Partage de midi* de Paul Claudel et *Le Vice-consul* de Marguerite Duras.

Tristan et Iseult, une légende universelle

Il ne s'agit pas de raconter tous les épisodes connus de la fable. Mais voici quelques clés de compréhension d'une légende qui a traversé les siècles et inspiré les plus grandes histoires d'amour.

Rivalen, roi de Loonnois tombe amoureux de Blanchefleur, sœur de Marc, roi de Cornouailles. Rivalen meurt avant la naissance de leur enfant, et trois jours plus tard, Blanchefleur meurt à son tour de chagrin en mettant au monde un fils, Tristan, qui doit son prénom à ce jour de tristesse. Le roi Marc le prend sous sa protection à Tintagel et le fait chevalier. Chaque année, le royaume de Cornouailles est soumis à un lourd tribut : le géant Morholt vient chercher son dû, 600 jeunes gens. Tristan parvient à terrasser le géant, mais, empoisonné, il semble condamné à mort. Il embarque seul dans une barque, et se laisse dériver, espérant, soit trouver une mort libératrice, soit une guérison inespérée. La barque accoste en Irlande. La reine d'Irlande indique à Tristan qu'elle est disposée à le soigner, s'il consent à enseigner la musique à sa fille Iseult. Guéri par la magie de la Reine, d'Iseult et de Brangien, il rentre en Cornouailles. Il affronte alors la jalousie des barons de son oncle. Craignant que le roi Marc ne fasse de Tristan son héritier, ceux-ci pressent le roi de se marier pour donner au royaume un descendant. Marc accepte d'épouser celle dont un cheveu blond a été déposé par une hirondelle sur sa fenêtre. Tristan, qui a reconnu le cheveu d'Iseult, se rend en Irlande. En terrassant un dragon qui sévit sur le royaume, il obtient la main d'Iseult, promise par son père à celui qui vaincrait le monstre.

Tourmentée pour l'avenir d'Iseult, sa mère confie à Brangien, la suivante de sa fille, deux breuvages magiques. Le premier, un philtre d'amour à destination du roi Marc et d'Iseult, a pour but de susciter un amour réciproque et éternel entre les deux époux. Le second est un philtre de mort. Sur le bateau qui les ramène en Cornouailles, Iseult comprenant qu'elle n'épousera pas Tristan mais Marc, décide de se suicider en buvant le philtre de mort. Tristan veut la suivre dans la mort... Mais ils se trompent de flacon... Bientôt apparaissent les premiers signes de l'effet du philtre d'amour. C'est Iseult, la première, qui avoue sa flamme. Les deux jeunes gens, dès le troisième jour de la traversée, cèdent à la passion et deviennent amants.

À Tintagel, on célèbre le mariage royal. Pendant plusieurs mois Tristan et Iseult vivent leur passion sans être inquiétés. Mais bientôt les barons jaloux découvrent le sentiment qui unit Tristan et Iseult. Marc, peu à peu, commence à douter. Il impose alors à Tristan de s'éloigner quelque temps de Tintagel. Brangien organise alors des rendez-vous clandestins pour les deux amants. Marc vient se cacher près du grand pin, lieu supposé des rendez-vous galants de Tristan et Iseult. Lorsque Tristan arrive, il aperçoit le visage de son oncle dans le reflet de la fontaine. Iseult, elle aussi, devine le piège qui leur est tendu. Les deux amants abusent le roi en tenant des propos anodins. Rassuré et convaincu de leur innocence, Marc permet à Tristan de

revenir à la cour et laisse son neveu et Iseult se voir en toute liberté. Le Roi Marc demande à nouveau à Tristan de s'éloigner du château. Il est persuadé que Tristan souhaitera, avant son départ, s'entretenir une dernière fois avec la reine et fait répandre de la farine autour du lit d'Iseult, pensant y retrouver le lendemain matin les empreintes de Tristan. Tristan qui a suivi la scène rend visite à Iseult, et décide de sauter jusqu'à son lit. Hélas, une ancienne plaie à la jambe se déchire et il laisse des traces de sang dans le lit d'Iseult. Lorsque le roi entre dans la chambre, Tristan n'est plus aux côtés d'Iseult, mais les tâches de sang l'accusent. Tristan et Iseult sont condamnés à mort. Tristan, pendant qu'on le conduit au bûcher, convainc ses gardes de le laisser se recueillir dans une chapelle située au sommet d'une falaise surplombant la mer et parvient miraculeusement à s'échapper. Des lépreux persuadent alors le roi de punir Iseult par une peine plus lente et plus cruelle que le bûcher : leur remettre Iseult. Le roi Marc accepte. Mais Tristan veille et parvient à libérer Iseult. Les deux amants vivent dans la forêt de Morois un exil difficile, mais leur amour leur permet d'affronter cette vie d'errance. Un jour, un homme du roi Marc les surprend couchés près d'une hutte de feuillage. Marc se rend dans la forêt et aperçoit les amants endormis, l'épée de Tristan entre eux deux, preuve de leur innocence. Il les épargne, mais souhaite tout de même laisser une trace de son passage. Il échange son anneau avec celui d'Iseult et son épée avec celle de Tristan. L'attitude chevaleresque du roi Marc émeut les deux amants. Tristan rend Iseult à son mari et s'exile. Convaincu de l'innocence de sa femme, Marc permet à Tristan de rentrer à la cour. Les amants peuvent s'aimer à nouveau. Un jour, le roi surprend les amants endormis dans un verger. Cette fois-ci, l'épée de Tristan ne sépare pas leurs corps. Le roi, persuadé de leur culpabilité, chasse Tristan.

Tristan part en exil et s'arrête en Petite Bretagne où il épouse Iseult aux Blanches mains. Le soir des noces, il se refuse à consommer le mariage, car il ne peut se résoudre à tromper son premier et unique amour. Grièvement blessé au cours d'un combat, il sait que seule Iseult La Blonde et ses dons de guérisseuse peuvent lui sauver la vie. Il demande à son beau-frère d'aller chercher Iseult en Cornouailles. Tous deux conviennent d'un code : s'il parvient à ramener Iseult, la voile sera blanche, si l'entreprise échoue, alors elle sera noire. Mais Iseult aux Blanches Mains a entendu cette conversation. Elle aperçoit le navire qui s'approche de la côte et, dévorée par la jalousie, elle annonce à Tristan que la voile est noire. A ces mots Tristan meurt de chagrin. Sitôt débarquée, Iseult la Blonde apprend la mort de son amant. Elle se rend auprès de lui, s'allonge à ses côtés et le rejoint dans la mort. Quelques temps après, le roi Marc ramène les deux corps en Cornouailles et les fait enterrer dans la même chapelle. *« Mais pendant la nuit, de la tombe de Tristan jaillit une ronce verte et feuillue, aux forts rameaux, aux fleurs odorantes, qui, s'élevant par dessus la chapelle, s'enfonça dans la tombe d'Iseult ».*